

Santé

Le french paradox se porte bien

Un nombre croissant d'études médicales réinsiste sur les bienfaits du vin rouge pour prévenir les maladies cardio-vasculaires, mais aussi l'obésité, azheimer et certains cancers.

N'en déplaise aux hygiénistes qui prônent la tolérance zéro en matière d'alcool, le French Paradox est toujours d'actualité. Il n'y a qu'à voir le nombre de colloques et séminaires qui se tiennent à nouveau sur le sujet. Le 30 avril dernier, un symposium Vin et Santé intitulé « mise au point scientifique » était organisé à Pau dans le Sud-Ouest. Un endroit pas tout à fait choisis au hasard. L'un de ses imminents intervenants, le professeur britannique Roger Corder du William Harvey Institute, a publié en novembre 2006 dans la revue Nature une étude établissant un lien entre la longévité des Gersois et la teneur en « bons tanins » de leur vin. Pour le scientifique, le madiran et le **Saint-Mont** vins issus du cépage tannat – comme ceux de Sardaigne – contiendraient quatre fois plus de procyanidines, composants anti-oxydants, qui protégeraient les vaisseaux sanguins. « Nous avons eu l'occasion de passer les preuves que la consommation quotidienne modérée d'alcool, en particulier de vin rouge, contribue à réduire les maladies cardiovasculaires », expliquait le chercheur britannique Mark Pothecary en conclusion de la journée. Mais les bienfaits du vin sur la santé ne se limiteraient pas seulement aux problèmes coronariens. Le colloque Vin et Santé, qui s'est tenu à Bordeaux du 20 au 22 septembre 2007, a fait état d'études démontrant que certains

tanins (polyphénols) pourraient avoir des effets bénéfiques sur le diabète, l'obésité, azheimer voire même certains cancers. Selon le quotidien anglais The Daily Mail, des chercheurs britanniques seraient en train de tester des substances comprenant, entre autres, du resveratrol, composé phénolique présent dans le vin qui permettrait de prévenir les cancers

du sein, du colon ou de la prostate.

Les arguments ne font pas pour autant l'unanimité au sein du milieu médical. La littérature scientifique sur le vin et la santé est foisonnante. Et il existe de très nombreuses études contradictoires. La profession avance d'ailleurs à pas de velours sur le sujet. Depuis plusieurs années, l'Office International du Vin fait preuve de prudence en soulignant que « les informations en matière de santé doivent être présentées de façon équilibrée. Même si certaines données scientifiques suggèrent qu'une consommation modérée de vin peut avoir des effets bénéfiques sur la santé humaine, il est

important de souligner que la consommation excessive de toutes boissons alcoolisées a des effets nocifs tant au niveau social que pour la santé individuelle ». Pour rappel, l'Organisation Mondiale de la Santé préconise une consommation de deux verres maximales de 12 cl par jour pour les femmes et de trois les hommes.

Y.D.